

Commission : Sommet UE- puissances spatiales

Problématique : Aller et vivre sur Mars : quel consensus international sur l'activité spatiale en vue d'une potentielle arrivée sur Mars?

Auteur : États-Unis d'Amérique

Étant l'un des pays fondateurs de l'ONU, dont le siège se situe à New York, l'OTAN ou bien de la Banque mondiale, les États-Unis d'Amérique sont aujourd'hui une République démocratique présidée par Joseph Robinette Biden Jr., dont le mandat a débuté en 2020. Le président Biden appartient au parti démocrate. Première puissance spatiale actuelle, notre budget en 2023 est d'environ 26 milliards de dollars, soit environ 16 milliards de dollars de plus que la Chine, et ce grâce à l'importance du PIB étasunien, qui est le premier du monde, de 25 346 milliards de dollars en 2022. Les États-Unis d'Amérique, depuis que la course à la conquête de l'espace a commencé, ont toujours été un acteur majeur et dominant dans le secteur spatial. Par exemple, les États-Unis d'Amérique sont le premier et unique pays qui a pu envoyer un homme sur la Lune, grâce à l'agence spatiale la plus importante au monde, la NASA.

Une possible collaboration internationale pour accélérer l'arrivée sur Mars est une opportunité historique pour atteindre un objectif principal, celui de poser un pied sur Mars et d'en découvrir davantage sur la planète rouge. Or cette conquête met en rivalité les puissances spatiales, dont les États-Unis d'Amérique et la Chine sont les principaux acteurs. Les États-Unis d'Amérique ont déjà participé à de nombreux accords internationaux pour accomplir des objectifs établis dans le secteur spatial dans le passé, pour collaborer dans ce secteur à de forts enjeux, et avec une contribution financière significative de la part du pays dans chaque accord. Ainsi, l'ISS (Station spatiale internationale) a été un programme commun, lancé et dirigé par les EUA, et auquel ont pu participer une quinzaine de pays, ce qui a permis une accélération de la découverte de l'espace. Nous rappelons que les États-Unis d'Amérique en sont les principaux contributeurs financiers : la NASA y investit un montant qui varie entre 3 et 4 milliards de dollars par an, représentant donc un investissement global de 87 milliards de dollars depuis son lancement, en 1998. L'espace est devenu le terrain de plusieurs enjeux (économique, scientifique, géopolitique, militaire) et les États-Unis d'Amérique connaissent l'importance de ces enjeux.

Les États-Unis d'Amérique ont lancé le projet de la colonisation de la planète Mars avec quelques-unes des sociétés privées et publiques étasuniennes les plus influentes et les plus en pointe technologiquement au niveau mondial avec, comme mentionné dans le paragraphe antérieur, l'agence publique NASA, mais aussi SpaceX ou bien Blue Origin et bien d'autres sociétés basées dans le pays. Par exemple, SpaceX a réussi à développer des technologies de lancement de fusées réutilisables et a un objectif ambitieux de coloniser Mars à grande échelle, tandis que la NASA a une longue expérience de la mission sur Mars et a développé des technologies avancées pour explorer la planète rouge. L'arrivée de l'Homme sur Mars sera un symbole pour le secteur spatial pour l'éternité, sans oublier que les grandes avancées technologiques et scientifiques qui seront acquises seront intéressantes, non seulement pour les États-Unis d'Amérique, mais aussi pour l'humanité entière. Les États-Unis d'Amérique, en tant que première puissance mondiale depuis des décennies, ont une avance technologique qui en fait un acteur majeur de ce sommet.

Les États-Unis d'Amérique ont déjà mis en place certains projets pour en apprendre plus sur Mars : ils font des lancements de sondes vers la planète rouge depuis octobre 1960 et ont lancé en 2012 le projet Perseverance, dirigé par la NASA, consistant à l'envoi sur la planète d'un rover pour récolter et étudier des échantillons martiens. Ce programme fait partie du programme Mars 2020 et a coûté à la NASA environ 2.5 milliards de dollars depuis sa mise en place. De plus, les États-Unis d'Amérique ont déjà mis en route plusieurs projets pour la colonisation de la planète Mars, que ce soit à court ou bien à moyen terme, comme la future arrivée des cosmonautes qui seraient envoyés par l'entreprise américaine SpaceX en 2029. Blue Origin et SpaceX sont en collaboration avec la NASA

depuis plusieurs années et, grâce à ces collaborations, la technologie étasunienne avance à grande vitesse. De même, Artemis est une mission habitée planifiée par la NASA. Actuellement, la NASA prévoit d'utiliser le vaisseau spatial Orion en combinaison avec une fusée lourde appelée Space Launch System (SLS) pour envoyer des astronautes vers la Lune lors des missions Artemis. Les leçons apprises lors des missions Artemis seront appliquées au développement de technologies plus avancées pour les futures missions, y compris les missions vers Mars. Le coût estimé de l'ensemble du programme Artemis est de 35 milliards de dollars

Les États-Unis d'Amérique se déclarent en faveur d'une collaboration internationale, pour ainsi atteindre plus rapidement l'objectif établi, avec le Canada, le Japon ainsi que les alliés européens, mais refusent de coopérer davantage avec la Fédération de Russie, à cause de l'annexion unilatérale de la Crimée en 2014 et l'agression militaire contre l'Ukraine depuis 2021. Les EUA demandent donc que la Russie soit exclue de toute coopération internationale tant qu'elle ne respectera pas la souveraineté de l'Ukraine.

La collaboration avec la République Populaire de Chine est mise sous conditions : ce pays devra s'engager davantage sur le respect des droits de l'homme et devra accepter de laisser aux EUA la direction des recherches et de sa mise en œuvre. En échange, les EUA s'engagent à être les premiers contributeurs nets au budget d'une éventuelle mission internationale sur Mars et feront bénéficier à leurs partenaires de leur technologie et de leurs savoirs dans ce domaine. Les restrictions sur la collaboration avec la Chine dans le domaine spatial peuvent être réévaluées ou modifiées à l'avenir en fonction de l'évolution des relations entre les deux pays et des évolutions politiques en Chine.

Les États-Unis d'Amérique proposeront donc pendant les débats plusieurs collaborations et accords internationaux dans le but d'envoyer des cosmonautes sur Mars avant 2033, soit le délai proposé aujourd'hui par la NASA, tout comme celui de la République Populaire Chinoise.

Les États-Unis d'Amérique proposeront ainsi une collaboration pour renforcer la sécurité des cosmonautes des radiations des rayonnements solaires car les instruments utilisés pour le retour des astronautes risqueraient d'être endommagés et les explorateurs eux-mêmes iraient au-devant de graves problèmes de santé. Pour une mission à long terme, qui durerait plus de 4 ans, ils pourraient provoquer une cassure génétique, au niveau de l'ADN, en traversant le corps d'un être humain. Les États-Unis d'Amérique n'hésiteront pas à faire profiter à l'humanité de leur technologie pour atteindre ces objectifs et faciliter les négociations.

Les États-Unis d'Amérique proposeront aussi un accord pour trouver la façon pour créer de l'air respirable, crucial pour nos cosmonautes.

Les États-Unis d'Amérique proposeront enfin un accord pour réduire la pollution spatiale, qui est non-négligeable en cas de plusieurs futurs voyages sur la planète rouge.

En somme, les États-Unis d'Amérique sont la première puissance spatiale et sont conscients du rôle qu'ils jouent dans le développement du secteur spatial, et donc de leur poids au sein du sommet. Les États-Unis d'Amérique mettront donc tout en œuvre pour favoriser des collaborations avec certains pays du sommet, et en particulier les pays membres de l'ESA, dans le respect de la tradition de bonne entente diplomatique entre l'Union Européenne et les États-Unis d'Amérique.